

Chang

Chang, Merian C. Cooper et Ernest B Schoedsack, Etats-Unis, 1927. 70 minutes, noir et blanc, muet.
Genre : film de « voyage », d' « exploration ». Mélodrame mettant en scène l'homme, la jungle et les bêtes sauvages.

Très important : avant la projection, voir retranscription des cartons (ci-après).

Propositions pédagogiques (après la projection) :

Le bestiaire

- Rechercher des informations et des images des animaux cités dans le film (singe, chèvre, mangouste, éléphant, panthère, buffle, varan.....)
- Faire une galerie de portraits des animaux de la jungle
- Imaginer une Arche de Noé avec des animaux exotiques

L'anthropomorphisme de l'animal

- Chercher, dans différents domaines, des représentations d'animaux humanisés : « Le singe peintre » Chardin, musée des Beaux Arts de Chartres, Les fables de Jean de La Fontaine, les animaux dans la littérature de jeunesse (Corentin, Solotaref...)
- Réfléchir à l'effet produit et au message délivré au spectateur
- Découper des représentations d'animaux et réaliser, photomontage et imaginer un dialogue (bulle, surimpression...)

Des animaux célèbres et inconnus.

- Connaître et faire des parallèles avec des héros animaliers : « Le livre de la jungle » Kipling, « King Kong »
- Découvrir le très bel album : « Siam, la grande histoire de Siam, éléphant d'Asie » de Daniel Conrod et François Place, Editions Rue du Monde.
- Repérer les différents statuts des animaux : l'animal force de travail pour l'homme (l'éléphant, le buffle), l'animal produit alimentaire (chèvre, veau, cochon), l'animal de compagnie (le singe, le chien, la mangouste).

Traces et empreintes

Trace : marque laissée par une action quelconque. Ce à quoi l'on reconnaît que quelque chose a existé, ce qui subsiste d'une chose passée.

- Imaginer des traces des empreintes extraordinaires d'animaux sauvages.



Le paysage exotique

Représentation de la flore et la faune de la jungle – artiste de référence Henri, dit le Douanier Rousseau, (exposition, « **Jungles à Paris** » **Galerias nationales du Grand Palais**, Paris du 15 mars au 19 juin 2006)-

Une visite de cette exposition est proposée par l'association In Octavo, le mercredi 31mai – prendre contact au 02 37 30 78 26).

- Imaginer un environnement envahi par une végétation luxuriante - travail sur les notions accumulation, juxtaposition, enchevêtrement de formes et de couleurs.



Douanier Rousseau - Nègre attaqué par un jaguar

L'architecture traditionnelle

- Concevoir, représenter et construire des maquettes d'habitats (voir Cahier de notes – photogramme page 7) : la maison sur pilotis, la cabane dans les arbres... avec des éléments végétaux.

Chasse-trappes, collets, filets, pièges, épouvantails

- Imaginer des outils de capture, pièges...
- Faire des schémas de fonctionnement
- Rédiger des modes d'emploi

Talisman, porte-bonheur, gri-gri... Barrez la route aux craintes, aux peurs, aux sorts...

Invention et création de recette, grimoire, talisman, gri-gri, amulette, porte-bonheur, bâton de pluie, masque... pour combattre les influences maléfiques des animaux sauvages..

- Collecter un maximum de petits objets naturels (petits cailloux précieux, fins coquillages, plumes, écorces, fruits secs...) ou manufacturés (tissus, rubans, ficelles, boîtes, boutons...).
- Assembler, juxtaposer, superposer ces différents éléments, retirer de la matière, colorer avec des pigments, des paillettes le tout doit rester assez épuré...
- « Sacraliser » cet objet en lui conférant des vertus, des pouvoirs... et beaucoup d'amour.
- Réfléchir à une mise en espace de ces productions (ex : sur planchette en bois peint, poncé, tailladé... - suspendre les gris-gris et autres à de petites pointes – type boîte à clefs, ou cabinet de curiosités... - dans une boîte – type écrin..)

on peut aussi,

- Inclure du texte, type cartel (petite étiquette qui accompagne une œuvre exposée dans un musée) mentionnant le nom, la fonction, les pouvoirs...

et encore :

- Travailler de la même manière sur les incantations plastiques et ex-voto

Incantation : récitation de formules ayant pour but de produire des sortilèges, des enchantements, des « bonnes chances ».

Ex-voto : Tableau, plaque avec inscription, placés dans une église en mémoire d'un vœu.

- Inventer texte et image pour implorer : « Que la pluie tombe pour faire pousser les tomates », « Que le vent souffle pour franchir, le premier, la ligne d'arrivée à Rio »...

Ce travail peut être réalisé sur surface plane, en volume et aussi sous forme photographique.

Retournement de situation

- Imaginer des retournements de situation : le « chasseur chassé », le « pêcheur pêché »...
- Mettre en scène et jouer ces situations.

Retranscription des cartons

C'est un film américain de 1927, 70 minutes, noir et blanc, muet, comportant de nombreux intertitres.

Les cartons, très importants pour la compréhension du film (plus toutes les informations qu'ils apportent, quoi que très « moralistes coloniaux » voire... !) sont écrits noir sur blanc, d'un corps relativement **petit**, de plus le **déroulement des textes est rapide pour des élèves non ou lecteurs débutants**.

Ils nous a semblé primordial de les écrire, pour que vous puissiez aborder un vocabulaire spécifique : jungle, végétation, clairière, pionnier traqueur, prédateur, pilotis, piège, appât, collet, chausse-trappe, récolte, moisson..., les animaux de la jungle : mangouste, pangolin, varan.....

En 1925, deux jeunes explorateurs voyagent à travers le royaume de Siam (aujourd'hui la Thaïlande) pour filmer les peuples et les animaux sauvages de la Grande jungle Asiatique. Merian C. Cooper et Ernest B Schoedsack se déplacent par canoë et à pied pendant de longs mois pour trouver l'endroit idéal où tourner un film d'aventure spectaculaire. Au nord de la province de Lao, ils rencontrent des gens, qui quotidiennement, sont confrontés aux dangers de la jungle.

Ces villageois vivent dans des maisons construites sur pilotis pour se protéger des animaux sauvages qui rôdent aux alentours. Merian C. Cooper et Ernest B Schoedsack passent près de trois années dans la jungle pour filmer, dans des conditions difficiles et dangereuses, l'histoire de ces hommes et de ces femmes courageux.

Avant l'apparition de la première civilisation, avant la construction de la première ville, avant même que l'Homme ne foule la terre, une énorme végétation, verte et menaçante, couvrait de vastes espaces au fin fond de l'Asie... la jungle.

L'homme, cet intrus, pénétra dans la jungle. Il lutta contre elle. Jamais il ne put la vaincre. Car forte est la jungle.

Maintes et maintes fois, des champs, des villes, de grands Empires furent taillés dans la jungle. Ils sont aujourd'hui oubliés. Toujours la jungle s'est dressée pour les engoutir dans sa colère.

Mais l'homme doit vivre. Alors l'homme continue à se battre.

Aujourd'hui encore retentissent dans la clairière les coups de sa hache rudimentaire.

Ainsi fait Kru, un homme d'une tribu Lao.

Plus téméraire que ses congénères, véritable pionnier, il s'est aventuré loin dans la jungle pour y construire sa maison.

Chantui, l'épouse de Kru.

« On a fini de décortiquer le riz, petite fille ! »

Nah, fils de Kru et héritier de la maison.

« Donne une bouchée à Bimbo, grand garçon ! »

Toute la richesse de la famille se compose de quelques animaux domestiques, qu'il faut protéger de la férocité des bêtes sauvages.

Les hommes eux-mêmes ne sont pas à l'abri des prédateurs de la jungle. C'est pourquoi la demeure familiale de Kru est bâtie sur pilotis.

« C'est le monde à l'envers ! »

Le lait de coco se fabrique dans sa bouteille.

Chantui, aujourd'hui, dans la clairière, j'ai vu des traces de panthère ».

« Une panthère ! Il faut mettre le veau à l'abri ».

« Ouah, ouah ! Bee-ee-ee ! »

« Ouah, ouah ! Bee-ee-ee ! »

Pour attraper le tueur, Kru surélève le mur de l'enclos des chèvres pour que la panthère ne puisse sauter par-dessus, et ...

... transformant l'enclos en piège, il joue sa dernière chèvre comme appât.

Si la panthère met le pied sur cette pédale, la porte tombera.

Une petite parcelle labourée arrachée à la jungle...

... avec l'aide de son brave buffle.

« C'est ce que j'appelle se servir ! »

Le riz est la seule culture. Si elle est perdue, la petite famille risque la famine. « Oh Bouddha, protège notre récolte ! »

Le soir...

Les dernières corvées de la journée. Tout est mis à l'abri contre les dangers de la nuit.

Les tigres apprécient la chair de chien, et ils l'aiment fraîche et tendre.

Encore une bouchée que les tigres n'auront pas.

Tandis que l'homme dort, la jungle s'éveille.

« Maman chérie, raconte-moi une histoire d'ours ! »

Elle lui en raconte une à sa manière. « Tu es la maman la plus brutale que j'ai jamais eue ! »

Le tigre ... Le tyran de la jungle... Cruel... sanguinaire...

Car telle est la loi de la jungle ! la mort pour le plus faible la nourriture pour le plus fort.

« Aïe ! »

La panthère meurtrière revient sur les lieux de son crime.

Dans l'ancien village de Kru.

« La nuit dernière, le tigre m'a pris mon buffle. Plusieurs panthères ont attaqué mon troupeau. J'en ai tué une, mais il y a d'autres traces. Donne-moi des hommes, chef, pour m'aider ! »

« Demain, Kru, je t'enverrai trente braves ».

Le lendemain, les hommes rivalisent de ruse contre les bêtes de la jungle . Partout où ils trouvent une piste, ils installent ...

Des chausse-trappes ...

Des collets ...

Des filets ...

Des autres pièges terribles.

Le moindre contact avec le fil tendu fait tomber les pointes acérées en bambou.

D'autres installations étonnantes.

Lorsque tout est prêt.

« Faites-les sortir, frères ! Chassez-les, O hommes courageux, O hommes forts ! »

un collet.

Pris !

Peut-il couper la corde avec ses dents ?

UN TIGRE !

« C'était ma dernière cartouche, Tahu... Rentrons à la maison ».

« Nous sommes de très grands chasseurs, Kru ! »

« Eh oui, Tahu. Les tigres de la jungle trembleront en entendant notre nom ! »

« AU SECOURS ! »

« AU SECOURS ! »

« TIREZ ! »

« TIREZ ! »

« Regarde ce que j'ai raté ! »

« Oui... et ce qui m'a raté ! »

Pendant la battue, ils épargnent les petits animaux...

La mangouste, mangeuse de serpents.

Le pangolin.

Une jeune panthère.

Un bébé pangolin.

Des mois de soleil tropical torride... Des mois de pluie chaude... Des mois courbés en deux par le travail des champs... Le riz de Kru est presque mûr pour la récolte.

Un étrange talisman doit protéger la récolte contre les mauvais esprits de la jungle .

Le talisman fut sans effet ! La veille de la moisson... Catastrophe ! La petite récolte de Kru est détruite !

Piétinée... complètement piétinée ! Un Chang ! Un Chang géant.

Pour attraper les pillards de la nuit qui ont dépouillé sa famille de leur principale nourriture...

... on construit un piège assez grand pour attraper le plus gros Chang de toute la jungle.

Le lendemain... la chance du trappeur.

Les chasseurs du village poursuivent un petit déjeuner agile.

Un varan à la queue acérée.

« Venez vite ! un Chang ! »

« Tirez-le, les gars ! »

« Faites-lui sa fête ! »

« Emmenez-le... je n'aime pas son nez ! »

« Toi, attends que ma mère apprenne ça ! »

Maintenant, la paix et le bonheur sont revenus dans la petite maison de la jungle.

« Nous voilà au bout de nos peines. Chantui, nous avons tué les tigres...

et les panthères...

... et lorsque le petit Chan sera grand, on le fera travailler. Oui ... tout est bien qui finit bien. Rendons grâce à Bouddha ! »

« Vite, dehors, vite ! LA MERE DE CHANG ! »

« N'oublie pas la petite Bimbo ! »

« Au secours ! Aidez la petite Bimbo ! »

« Il n'y a personne pour aider la petite Bimbo ? »

« Il n'y a personne pour arrêter cette panthère ? »

C'est une mauvaise piste !

« Eh ! attendez Bimbo ! »

Une trappe !

« Attention ! voilà son compagnon ! »

Au matin dans le village....

... qui les trouve de garde.

« Et maintenant, fais voir à quoi peut bien servir un singe à part chercher des puces ».

La petite famille atteint enfin le village ... un lieu sûr.

Dans la maison du chef, les anciens écoutent l'histoire de Kru.

Et en traversant la jungle. « O sage, j'ai vu partout des traces de Chang. Le Grand troupeau est sans doute de retour. Les redoutables destructeurs sont de nouveau sur le sentier de la guerre ! »

Nous n'osons plus retourner dans la jungle !

« Le Grand troupeau près d'ici ? quelle idiotie dis-tu là, petit-fils de singe ! »

« Ce sont des inventions pour effrayer les femmes et les enfants ! Tout le monde sait bien qu'on a pas vu le Grand troupeau depuis l'époque de nos grands-pères ! »

« Tu es fou ! le Grand troupeau ? on aura tout entendu ! il n'existe que dans ton imagination ! »

Pour répondre au défi de la jungle...

Ils construisent un énorme krall, ou piège à éléphants.

Des parois en bois. Du bois de la jungle, aussi lourd que le fer, aussi solide que l'acier, aussi résistant que le cuivre. Du bois pour résister à la charge des éléphants.

Etayé par de solides rondins...

Un jour et une nuit, puis encore un jour et une nuit, ils travaillèrent avec acharnement pour construire un énorme entonnoir.

Une haute porte est laissée ouverte.

Le piège.

Tandis que certains construisent le krall, Kru et les traqueurs de la jungle suivent les traces du grand troupeau jusqu'à ce que...

Nous les éléphants, nous ne craignons ni les hommes ni les bêtes, mais qui sont ces arbres qui marchent ?

Le feu. L'ami de l'homme et l'ennemi juré des bêtes de la jungle... Nuit après nuit, de grands feux aux langues rouges s'embrasent, déployant un mur de flammes autour du grand troupeau.

Ainsi, pendant plusieurs jours, ils dirigent le Grand troupeau, sans oser relâcher leur attention un seul instant.

Des rabatteurs derrière, des rabatteurs sur les côtés. Il n'y a qu'un seul passage possible à travers le lac, vers le krall.

Les vingt Elus... Les plus braves parmi les braves... Les gardiens du krall.

« ILS ARRIVENT ! VITE, AU KRALL ! »

« SORTEZ VOS EPEES, SORTEZ VOS LANCES ! SORTEZ, HOMMES COURAGEUX ! AIDE NOUS, O BOUDDHA ! »

Avec leurs lances, les vingt Elus repoussent les éléphants rendus fous.

« BLOQUEZ LA PORTE ! »

Ainsi fut capturée une partie du Grand troupeau. Les autres se dispersèrent, sans chef... désormais inoffensifs.

Fort est l'éléphant, plus fort l'esprit de l'homme. Là, comme ailleurs, le muscle s'incline devant l'intelligence.

Comme le dit Ernest B Schoedsack, un spécialiste britannique en matière d'éléphants : il n'y a pas d'éléphant qu'on ne puisse dompter, quel que soit son âge ou sa taille. Les plus grands sont souvent les plus faciles à apprivoiser, car ils sont moins méfiants que les jeunes ».

Deux mois de captivité brisent l'esprit des éléphants. Ensuite, la gentillesse gagne leur affection et leur fidélité.

Jamais complètement victorieux, jamais complètement vaincu... Tel est le destin de l'Homme dans la jungle. Voilà pourquoi il continue à se battre.

Ainsi, Kru le pionnier retourne dans la jungle pour y tailler à la hache sa nouvelle maison pour sa famille.

Le nouvel esclave de Kru... sa contribution au grand effort collectif. C'est ainsi que l'Homme utilise la jungle contre elle-même.

« Apporte-moi un morceau de canne à sucre, petite fille ! »

La contribution de Bimbo... un gros singe jaune à moitié sauvage.

« Maman ! »

« Maman ! »

La paix est désormais revenue. Pour un jour ... Peut-être pour un mois ... Peut-être pour un an ? Mais jamais pour longtemps.

THE END

(Les CPAV détiennent le DVD) ; A.Fur, B. Gerbou 02 37 30 78 26.

Etant donné la spécificité du film : muet, noir et blanc, tourné en 1927. La fréquence des cartons nécessite une lecture orale.

Nous remercions donc les enseignants présents de bien vouloir choisir « un lecteur ». Celui-ci lira les cartons (voir texte joint au dossier) à haute voix pour permettre aux élèves, une bonne compréhension du film.

Nous vous remercions de votre collaboration.